



## **DU MÊME AUTEUR**

### **En autoédition :**

- Illusions d'automne (2015).
- Sur le chemin des platanes (2015).
- Lumière d'automne (2015).
- Il pleut à Verdun (2016).
- L'homme paisible (2016).
- Le désert vert (2016).
- L'été s'est terminé hier (2017).
- Poussière de Carnac (2018).
- C'était un jour en automne (2018).
- Et Alain Z. Kan disparut dans le brouillard (2019).

### **Poésie**

- Silence (2014) – éditions Edilivre.
- Le champ dénudé (2019) – éditions du pont de l'Europe.
  - Rimbaud et moi (2020) – ouvrage collectif – éditions du pont de l'Europe.
  - La rivière verte (2022) – autoédition.

**CHARLES LECHESNIER**

**LE CERISIER MUET**

*haïkus*

Ce livre a été publié sur [www.bookelis.com](http://www.bookelis.com)

© Charles Lechesnier, 2023

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous pays. L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

Lire un haïku, c'est respirer le détachement. Écrire un poème, c'est caresser le monde.



reflet du peuplier  
près du lac  
- l'ambre colore mon ombre

brume d'automne  
- une rayure bleue  
harangue le nénuphar

brise d'automne  
- la tulipe noire  
relâche son pétale

soleil d'automne  
- une feuille de bouleau  
dans ma tasse de thé

la libellule s'égare  
sur les carreaux de ma chemise  
- comme le matin

vent d'automne  
- une gazelle trébuche  
sur un nuage pâle

les corbeaux dressent  
un mur gris  
- le lac du nord tressaille

ronflements du vent  
- au cœur de la colline  
une hirondelle nue

étreinte d'automne  
- soupir de l'épouvantail  
au chapeau feutré

une lueur rouge  
quitte le pommier  
- la voix du ruisseau ?

rivière rousse  
- sécheresse jaune  
sur l'herbe

tonnerre de juin  
- cicatrices de la pluie  
près du lac blanc

quelques pies  
sur la main du marronnier  
- une fenêtre écaillée claque

ma chemise verte  
- le chrysanthème  
coule sa rosée

cri de la fenêtre  
- près de la vitre  
feuilles sans nervures

une jeune fille  
sur la vitrine  
- pluie d'automne

cheminée froide  
- dehors  
les buissons s'enflamment

le bouleau nu  
verse sa sueur  
sur l'ombre du chrysanthème

le vent d'automne  
caresse le pelage argenté  
du labrador blanc

voile du soleil  
sur les cailloux  
- un automne de plus

lever du soir  
- sur ma table d'écriture  
la libellule ôte son masque

pleine lune  
- une paupière se ferme  
au cœur du buisson

blanches pointes  
- l'automne ôte  
sa pudeur

l'après-midi se noie  
dans la bruine  
- picotements sous mes narines

tempête d'automne  
- les fleurs jaunes se plient  
sauf le chrysanthème

entaille orange  
sur le chêne  
- mon torse l'interpelle

l'odeur rousse  
s'unit au parfum  
du café renversé

café brûlant  
- le nuage clair  
de ce matin

parole du vent  
- une flaque d'eau déambule  
sur le trottoir

l'encre du café  
sur la table  
- la maison entre en automne

fumet du café  
- la lumière d'automne  
s'extirpe du voile gris

un bleu roi  
- la rivière  
pâlit

un hulument  
- le sapin oublie  
son voile ambre

lucarne vêtue  
de buée  
- le bouleau de la cour mincit

chant zen  
- le nuage du café  
embrasse l'azur

mouchoir blanchi  
- le saumon replonge  
dans la marée verte

cheveux au vent  
la mésange ignore  
le feuillage de l'arbrisseau

haleine du vent  
sur la main rouge  
du mandarin figé

le vent du sud  
deshabille le toit  
de l'école bleue

l'odeur du sud  
pèle les narines  
de la statue

lancer de cailloux  
- la rivière verte  
ressuscite

soleil étouffé  
- le pommier poursuit  
sa transpiration

le vent du soir  
renverse l'arbrisseau  
- rires dans le chenil

lueur d'automne  
sur ma main  
pelée par l'été

appel du tambour  
- la lune  
se démasque

sur un lit de cailloux  
une étoffe bleue  
et le vent

le platane s'affale  
sur l'aire de jeux  
- les pas du corbeau

lumière brumeuse  
- l'automne embrasse  
mon visage nu